

## UN MARIAGE DANS LA RÉPUBLIQUE DES LETTRES

(*Glaneur—Recueil-Littéraire*)

Faire part à nos lecteurs et amis.

La famille du *Glaneur*, de Lévis, et celle du *Recueil Littéraire*, de Montréal, tous deux bien connus dans la société littéraire de cette province, ont l'honneur de faire part à leurs nombreux amis de l'union que viennent de contracter leurs chers enfants bien-aimés.

C'est aux jours du dernier carnaval qu'ont été jetées les bases de ce contrat où l'intérêt n'a eu rien à faire ou presque rien, et la plus parfaite harmonie de sentiments, au contraire, tout ou presque tout. On en célèbre aujourd'hui la solennité, et nous avons cru devoir, à titre de franche amitié, en porter à votre connaissance les intéressants détails.

La communauté où se sont fondues en une seule les deux charmantes personnalités si avantageusement appréciées, chacune de ses amis ou de sa clientèle, sera désormais connue sous le nom général : LE GLANEUR—RECUEIL LITTÉRAIRE DES JEUNES.

Et c'est sous ce titre qu'une revue bi-mensuelle sera désormais imprimée et éditée à Montréal, au No 170 de la rue St-Laurent, par M. Pierre J. Bédard éditeur de l'ex-*Recueil Littéraire*.

Se basant sur le grand principe : "l'union fait la force", les jeunes littérateurs qui patronnaient l'une ou l'autre des deux revues pré-existantes, *Le Glaneur* et le *Recueil Littéraire*, ont cru qu'il était préférable de reporter tout leur intérêt sur une seule et même œuvre et de lui donner un regain de vigueur et de stabilité, en y concentrant tous leurs efforts généreux.

C'est de cette idée qu'est née la revue nouvelle — où revivent à la fois *Le Glaneur* et *Le Recueil*, se prêtant mutuellement de la force et des charmes — revue que nous présentons maintenant au public lecteur ; c'est de cette idée, bien comprise, nous aimons à le croire, qu'elle vivra et grandira.

Que va être, ou du moins que veut être *Le Glaneur—Recueil Littéraire des jeunes* ? Voilà une question qu'on va se poser, en face de ce premier fascicule, et à bon droit. Nous y répondons : *Le Glaneur* va être, parce qu'il veut être, et il le veut bien sincèrement et fortement, avant tout : "l'organe des *jeunes*, leur porte-voix, leur arène de combat, leur champ d'exercices." Mais un organe sincère et pur, mais un porte-voix ne servant à transmettre aux foules rien autre chose que les com-